

Couillard. Jean Godefroy, Jacques Hertel, Robert Giffard, Jean Juchereau, Pierre Boucher qui furent anoblis plus tard. C'étaient des gens de métier, cultivateurs, interprètes par occasion, faisant le trafic des fourrures pour le compte des compagnies privilégiées, tous suffisamment instruits, de conduite exemplaire et, en somme, selon les idées de Champlain, qui, on le sait, repugnait à voir autour de lui des caractères d'aventuriers. Du même type, mais qui n'entrèrent point dans la noblesse, on peut citer Louis Hébert, Olivier Le Tardiff, Thierry Desdames, Pierre Desportes, Adrien Duchesne, Jean Lespinasse, Jean Nicolet, Abraham Martin, Nicolas Marsolet, tous hommes de valeur et de bonne vie. Ce petit nombre composait à peu près toute la population stable.

Jacques Gourdeau sieur de Beaulieu, du Poitou, paraît être venu en 1636. Il devint seigneur à l'île d'Orléans.

Avec l'année 1636 commence la noblesse au Canada, par l'arrivée de deux familles apparentées: Le Gardeur et Le Neuf, formant un groupe de quarante-cinq personnes, toutes de Normandie. Les deux frères Le Neuf étaient nobles, mais nous ne connaissons pas la date de leur première patente à cet égard. Les deux frères Le Gardeur remontaient à 1510.

Jacques Le Neuf arrivait porteur d'un titre de concession de terre qu'il nomma Portneuf (comté de Portneuf à présent), qu'il passa, plus tard, à son gendre René Robineau et que celui-ci fit ériger en baronnie. Un autre terrain accordé à ce même Le Neuf, aux Trois-Rivières, reçut le nom de marquisat Du Sablé mais on ne connaît rien de cette dernière création. Tant que dura le régime français, les descendants de Le Neuf restèrent en vue dans le Canada et en Acadie, comme marchands de fourrures, militaires et colonisateurs.

Les Le Gardeur ont une histoire à peu près semblable dans toute la Nouvelle-France.

Un autre noble, François de Chavigny sieur de Berchereau, de la Champagne, arrive en 1640 et s'établit à l'île d'Orléans, où il eut une seigneurie que sa veuve, Eléonore de Grandmaison, fit valoir durant de longues années.

Notons que Charles Le Moine, de Normandie, arriva aussi en 1640. On sait qu'il fut anobli et que ses enfants—Bienville, Sainte-Hélène, Maricourt, d'Iberville, etc., ont une place brillante dans l'histoire de leur temps.

Louis d'Aillebout sieur de Coulonge, noblesse de Champagne, arriva en 1643 intéressé dans la colonie de Montréal. Il succéda plus tard à M. de Montmagny comme gouverneur-général. La famille s'est perpétuée en Canada par son neveu, Charles d'Ailleboust des Musseaux—c'étaient tous des militaires.